

Introduction au Cantique des Cantiques

Partie 8

Auteur	Messenger Evangélique
Durée	00:13:54
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/me001/introduction-au-cantique-des-cantiques

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Chapitre 8 Fiancé à Christ seul N'est-il pas à propos bien-aimé, dans ces jours d'incrédulité, d'irrégion et de mondanité, de nous exhorter l'un l'autre à garder nos esprits dans la pureté et la simplicité qui sont en Christ ? Dans l'époque de préparation où nous sommes et que le Cantique des Cantiques considère, Ève est formée par la main de Dieu pour Adam et pour Adam seul. Adam tomba dans un profond sommeil pour qu'Ève fut tirée de lui et Ève fut faite pour Adam. Il en est ainsi de Christ et de l'Église.

Christ dort pour nous du sommeil de la mort et l'Esprit Saint nous prépare pour lui. Je vous ai fiancé, dit Paul, à un seul mari pour vous présenter au Christ comme une vierge chaste. Et dans un autre endroit, Galate 4 verset 19, mes enfants, pour l'enfantement desquels je travaille de nouveau, jusqu'à ce que Christ ait été formé en vous. [00:01:10] Christ est Christ seul. Dans sa précieuse et infinie suffisance pour un pécheur, c'est ce que veut l'apôtre en réponse à la pensée des Galates touchant la valeur des jours et des mois, des temps et des années. Cet évangile différent qu'il n'en est pas un autre, selon Galate 1. Mais la vérité dont nous venons de parler a été attaquée par Satan. L'évangile réclamant du pécheur une confiance sans partage en Christ a été proclamée par des milliers de témoins pour la joie de milliers d'âmes. L'ennemi veillait et haïssait cette œuvre. Agissant sur la scène où il court ça et là et se promène, Job 1 verset 7, il s'occupe à détourner les cœurs de cet évangile. Et ses succès ne dépassent-ils pas de beaucoup tous ceux que l'on aurait pu craindre ? [00:02:04] A cette heure, la religion d'une confiance charnelle et des ordonnances ne prend-elle pas une grande extension ? Elle admet la mondanité et la mondanité en ce temps-ci fleurit à ses côtés associés avec elle. On érige des temples pour le culte et des palais pour les adorateurs. On apporte le plus grand soin à observer les formes dues au sanctuaire. Et en même temps, on déploie une habileté, une énergie incomparable et un esprit d'entreprise sans égal pour le perfectionnement de tout ce qui peut contribuer aux aises et à l'élégance de la vie humaine, de manière à faire du monde un lieu désirable et cependant sûr pour y vivre, un lieu où la religion est observée et honorée. Mais tout cela détourne du principe de la foi et entraîne l'esprit loin de la simplicité qui est en Christ. [00:03:04] L'évangile s'adresse à l'homme, non seulement comme à une créature coupable, mais comme à une créature religieuse. Il trouve l'homme sous la puissance de la superstition ou de la religiosité aussi bien que sous celle du péché. Il est tout autant dans la nature de l'homme de refuser d'entrer au prétoire afin de ne pas être souillé, que de crier avec une haine positive contre Dieu, crucifie, crucifie-le.

Ainsi, l'évangile rencontre un refus aussi péremptoire de la part de l'homme religieux que de l'homme

adonné à ses passions. Comme l'a dit le divin Maître, les prostituées devancent les pharisiens dans le royaume des cieux. Ainsi, les vanités religieuses ont actuellement une puissance influente, une puissante influence et cherchent à séduire les âmes.

[00:04:10] Quelle réponse bien-aimée, vous et moi, leur donnons-nous ? Jésus, nous est-il précieux au point que nulle chose hors de lui n'a de puissance pour nous attirer ? La pureté virgine de l'Esprit, la conservons-nous encore et restons-nous fiancés comme une vierge chaste à Christ seul ? Comme Ève, alors qu'elle venait d'être formée, sommes-nous encore tels qu'au jour où, pour la première fois, nous fûmes présenter à notre Seigneur, ou bien nous étant écartés de Lui, avons-nous prêté l'oreille à la voix du serpent ? Le royaume des cieux est comme un souper, un festin royal et joyeux préparé pour les pécheurs afin qu'ils puissent goûter et voir que le Seigneur est bon et que bienheureux est l'homme qui se confie en Lui. [00:05:01] Là, Dieu n'est pas présenté comme celui qui reçoit, à qui l'homme apporte ce qui lui est dû, mais Dieu prend la place de donateur et l'homme est invité à apprécier ses bénédictions. Mais la question est, qui est-ce qui écoute avec un cœur désireux l'invitation qui lui est faite ? Qui a revêtu la robe de nocce ? Qui est-ce qui apprécie Christ ? Qui est-ce qui triomphe dans son salut ? Qui soupire après le jour des nocces de l'agneau ? Ce vêtement de nocce, Jean le portait quand il disait « L'ami de l'époux est tout réjoui à cause de la voix de l'époux. Cette joie donc est la mienne est accomplie » Jean 3, verset 29. Il flottait librement sur les épaules de Marie, lorsqu'assise au pied de Jésus, elle écoutait sa parole. Paul le tenait serré autour de lui quand il disait, en Galaties, verset 14, « Qu'il ne m'arrive pas à moi de me glorifier, sinon la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. » [00:06:07] Le nuque officier de la reine Candace venait de le revêtir lorsqu'il poursuivit son chemin plein de joie. Acte 8, verset 39. Dans la foi au nom de Jésus.

Tout pauvre pécheur s'orne de cette précieuse robe, du moment que son cœur apprécie Christ comme son Sauveur et l'objet de ses affections. Et quelle joie pour nous de savoir qu'en ayant ainsi revêtu Christ, ce n'est point d'un sac de deuil et de tristesse que nous nous sommes couverts, ni qu'un esprit abattu soit notre partage, mais qu'une robe de nocces et un vêtement de louanges, selon Esaïe, 61, verset 3, est notre parure.

Est-ce ainsi que nous avons appris le royaume des cieux ? Y sommes-nous entrés en esprit, comme dans une salle de banquet où la gloire et la joie nous souhaitent la bienvenue ? [00:07:04] Sommes-nous d'une manière consciente des hôtes au nocce du Fils du Roi ? Avons-nous appris les mystères de la foi ? Les avons-nous contemplés ? En les méditant, un feu s'est-il allumé dans nos cœurs pour y consumer la balle des rudiments du monde ? Paul l'avait dans son âme tandis qu'il parcourait la Grèce. Et quel effet avait l'ardeur de ces mystères sur les princes de ce monde ? Elles les consumaient tous. 1 Corinthiens 1, verset 20 Où est le scribe ? Où est le sage ? Où est le disputeur de ce siècle ? 1 Corinthiens 2, verset 6 Dieu n'a-t-il pas fait de la sagesse du monde une folie ? Précieuse ferveur de l'esprit !

Quels bûchers allumaient dans ces cités renommées des savants et des sages, bûchés ou furent jetés et consumés comme des ordures toutes les pensées de l'homme ? Et comment Paul traite-t-il les éléments du monde religieux ? Il apporte là avec lui le même sentiment de ferveur pour Christ, pour éprouver ce qui n'est que chôme et fumier. [00:08:13] Il en trouve beaucoup chez les Galates, mais n'en épargne rien. Qu'un ange du ciel recueille de tels rebuts, que Pierre lui-même aida à cette œuvre, que les Galates, qui autrefois se seraient arrachées les yeux pour lui, se laissaient se desséduir, rien ne pouvait tenir devant l'ardeur brûlante de l'esprit qui était en lui. « Ô Galates insensé, qui vous en, sorceler ! s'écrivit-il. Vous observez des jours et des mois et des temps et des années. Je suis en perplexité à votre sujet. » Galate 3, verset 1. Galate 4, verset 10 et 20. Ce dont

nous avons besoin, bien-aimés, c'est de faire plus de cas de Christ, de Christ lui-même, de ses glorieux exploits en faveur de pauvres pécheurs.

[00:09:18] Nous manquons de simplicité dans le sens du mot, qu'il n'y ait en nous que les aspirations d'une âme satisfaite de Christ et la paix d'une conscience pour toujours en repos dans sa pleine et entière suffisance. Que vous semble-t-il du Christ et la pierre de touche ainsi que l'exprime ceux qui suivent ? Plusieurs dans leurs discours l'appellent leur sauveur, mais mêlent leurs œuvres à la sienne et espèrent qu'il leur accordera son aide lorsqu'ils auront fait tout ce qu'ils peuvent. Si leur mérite semble peser trop peu, car ils reconnaissent qu'en quelque chose ils peuvent manquer, ils comptent compléter le poids en mettant son nom dans la balance. [00:10:04] Quelques-uns l'appellent la perle de grand prix et disent qu'il est la source de joie, et cependant ils se plaisent dans la folie et le péché et s'attachent au monde et à ses vanités. N'y a-t-il pas en eux quelque chose de Judas qui trahit son maître par un baiser ? Tandis qu'ils professent le vénérer, ils le trahissent. À quoi servira une profession telle que la leur aux jours redoutables à venir ? Si l'on me demande ce que mon âme pense de Jésus, bien que toutes mes meilleures pensées ne soient que pauvreté, je répondrai. Il est ma nourriture et mon breuvage, ma vie, ma force et ma ressource. Il est mon berger, mon époux, mon ami, celui qui me sauve du péché et de l'esclavage. Il est mon espérance ici et dans l'éternité, mon partage, mon seigneur et mon tout.

[00:11:01] Puissent ces pensées et ces affections être les nôtres ? Elles sont le doux témoignage d'une seule foi, un seul seigneur, un seul esprit, selon Ephésiens 4, car elles expriment la pensée dominante du cantique des cantiques. Là aussi, l'âme, dans une affection semblable, n'a qu'un objet, mais cet objet suffit. Elle est satisfaite et ne cherche rien d'autre. C'est le bien-aimé, il est tout pour elle. Si elle se plaint, c'est d'avoir si peu de capacité pour jouir de lui. Elle ne cherche que Jésus, désirant seulement être plus entièrement et plus constamment rempli de lui en vivant près de lui. Telle est l'expérience que nous avons à rechercher. Trouver dans le Seigneur un objet qui nous ait satisfait, un remède à l'inconstance et au désir vagabond de notre pauvre cœur qui, jusqu'à ce qu'il se soit arrêté sur lui, cherche et demande. Qui nous fera voir du bien ? [00:12:02] Ecclésiastes 10, verset 15 Le travail des sceaux les lasse parce qu'ils ne savent pas aller à la ville. Ce manque de satisfaction que laissent après elles les jouissances passagères et que les hommes déplorent comme un malheur de leur nature, en est en réalité un privilège. Car cette soif que le monde ne peut apaiser, cette dépense de labeur pour ce qui ne rassasie pas, selon Esaïe 55, rejette le cœur sur Jésus.

Il en a toujours été ainsi. Bâtir des palais, planter des vignes, avoir des chanteurs et des chanteuses et les délices des fils des hommes, tous ces efforts et ce travail du cœur occupent encore aujourd'hui les âmes. Et ce n'est que vanité et poursuite du vent.

Ecclésiastes 2 Mais Jésus, révélé au cœur comme le fait ce petit livre, domine ses pensées et ses dessins et les chasse bien loin.

[00:13:08] Il parle le langage même de notre précieux Seigneur et l'expérience qui y est faite est celle de la pauvre femme samaritaine qui laisse sa cruche auprès du puits. Elle avait trouvé Jésus. Celui qui boira de cette eau aura encore soif et le sauveur.

Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, moi, n'aura plus soif à jamais, mais l'eau que je lui donnerai sera en lui une source d'eau jaillissant en vie éternelle. Je suis la racine et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

Oui, viens, Seigneur Jésus.